

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Philosophischen Gesellschaft =
Annuaire de la Société Suisse de Philosophie

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 2 (1942)

Rubrik: Gründungs- und Jahresberichte = Rapports

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gründungs- und Jahresberichte. – Rapports.

La Société Suisse de Philosophie

Exercice 1941–42 (Voir précédent rapport, Annuaire 1941).

Les membres de la société se sont réunis, en grand nombre, suivant une coutume de trois ans déjà, le dimanche 26 octobre 1941 à Berne, à « Innere Enge » cette fois. Quoique cette réunion n'eût pas le caractère d'une « Assemblée », au sens des Statuts, les participants furent informés par le président central et par le trésorier de questions intéressant la publication de l'*Annuaire 1941* et les finances de la société. Le Comité central s'était réuni avant la séance pour prendre un certain nombre de décisions dont il devait être donné connaissance à la Société dans son ensemble.

Les sociétés de *Fribourg*, présidée par le Dr. Gallus Manser; d'*Innerschweiz*, présidée par le Dr. Georges Rageth, recteur de l'Abbaye de St-Maurice; celle enfin de la *Svizzera Italiana*, présidée par le Professeur Don A. Pura de Lugano, avaient demandé à être admises dans la S.S.P. au titre de sections. Sur le préavis favorable du Comité Central, elles furent accueillies à l'unanimité par acclamation.

Le Président central leur souhaita la plus cordiale bienvenue; grâce à elles, le nombre des sections s'élève dès lors de six à neuf au sein de la S.S.P. Elles recrutent leurs membres dans les milieux catholiques suisses surtout; chacun des milieux confessionnels et linguistiques ont leurs tendances philosophiques propres chez nous comme ailleurs, et la S.S.P. est très heureuse d'accueillir au nombre de ses sections les distingués représentants de la pensée catholique. Cependant le Président Central rappelle que la S.S.P. est neutre en matière religieuse et confessionnelle, et que l'admission des membres dans les diverses sections comme au sein de la S.S.P. est indépendante de tout caractère religieux ou confessionnel. Après avoir réalisé la collaboration des Suisses en matière philosophique sur le terrain des diversités linguistiques, la S.S.P. enregistre une extension de cette collaboration sur le terrain confessionnel, fait qui ne saurait que réjouir tous les membres de notre société aussi bien au point de vue philosophique que national. La Suisse une et diverse, tel est bien son trait fondamental, lequel caractérise dès aujourd'hui la structure même de la S.S.P.

M. le Dr. M. de Munnynck, professeur à l'Université de Fribourg, remercie le président pour ses paroles de bienvenue et tient à dire en son nom comme dans celui de ses collègues, son plein accord avec le point de vue qui vient d'être exposé.

S'agissant de l'*Annuaire 1942*, l'assemblée désigne, sur la proposition du Comité Central, une commission de trois membres au titre de *Comité de Rédaction*

de l'Annuaire 1942, composée de Mm. J. de la Harpe, Président romand et central; Marc de Munnynck O.P.; Hans Barth, président de la Deutschschweiz. Philosophische Vereinigung. Ils sont chargés de la composition et de la publication du prochain annuaire.

Ensuite M. le Dr. Carlo Sganzini, recteur de l'Université de Berne, présenta une riche étude sur *Maßstab und Wirklichkeit* et, après un fraternel repas en commun, M. Jean Piaget, Professeur aux universités de Genève et Lausanne, fit un brillant exposé sur *Esprit et Réalité*. Une discussion nourrie s'engagea entre les participants, vive, mais manquant souvent de continuité; il serait indiqué de concentrer d'avantage dans nos prochaines assemblées le thème des exposés afin de donner plus d'unité et de fécondité aux discussions de l'avenir.

L'Annuaire 1941 qui avait été rendu possible par des souscriptions des sections et de leurs membres, parut avec un certain retard dû à diverses circonstances indépendantes de notre volonté, seulement en février 1942. Ce premier essai, très laborieux à mettre au point, réussit et l'écoulement de cet Annuaire s'est opéré sans difficulté. L'éditeur, M. le Dr. Auckenthaler de *Verlag für Recht und Gesellschaft*, encouragé par ce premier succès, offrit au Comité de Rédaction de l'Annuaire 1942, d'assumer l'édition de celui-ci à ses risques et périls. Le Comité réuni à Berne le 6 juin, qui avait fait appel à la collaboration de M. Edlin comme secrétaire de rédaction pour seconder le président central dans sa tâche, dressa un plan soigneusement étudié des auteurs auxquels il serait fait appel comme des sujets à traiter. Son souci constant fut d'assurer à l'Annuaire un niveau philosophique suffisamment élevé en même temps qu'un certain équilibre entre les matières traitées (philosophie morale, philosophie des sciences, logique, histoire de la philosophie) et les tendances philosophiques que représentent les divers auteurs. Les membres du Comité Central furent consultés par courtoisie mais dans un délai assez bref, car il importait de ne pas perdre de temps en vue de sa parution avant la fin de 1942. A l'heure qu'il est l'impression de l'Annuaire bat son plein.

En date du 11 août, le Président Central recevait du Comité de la *Fondation Lucerna* auquel il s'était adressé pour obtenir un appui financier, l'heureuse nouvelle que celle-ci accordait un subside de fr. 300.— à la Société pour faciliter à ses membres l'acquisition de l'Annuaire 1942. Qu'il nous soit permis de dire ici à la *Fondation Lucerna* notre gratitude pour sa générosité dont chacun des membres de la Société bénéficiera.

Le Président Central s'employa enfin à pacifier des différends sans gravité, surgis au sein des sections au cours de l'année et essentiellement dûs à des malentendus.

Le Président Central de la S.S.P.:

Jean de la Harpe, Professeur à l'Université de Neuchâtel.

Octobre 1942.

La Société Romande de Philosophie.

La Société romande de philosophie publiera dans un numéro spécial de la *Revue de Théologie et de Philosophie* (octobre—décembre 1942) le compte rendu détaillé de son assemblée de printemps le 31 mai 1942 à Lausanne, consacrée à une rencontre entre théologiens et philosophes de la Suisse romande pour discuter le problème suivant:

Philosophes et Théologiens devant le problème de la Révélation.

Le travail de M. E. Rochedieu y paraîtra en même temps que le texte complet de tous ceux qui participèrent à la discussion. Le rapport administratif y sera joint.

Deutschschweizerische Philosophische Vereinigung.

Die Deutschschweizerische Philosophische Vereinigung versammelte sich am 10. Mai 1942 in Olten. Dr. Michael Landmann (Basel) hielt einen ausgezeichneten Vortrag über „Phänomenologische Ethik“. Landmanns Vortrag stellt, wenn der Berichterstatter richtig sieht, eine fruchtbare Verbindung dar, in der sich Motive der Phänomenologie und solche, die der Existenzphilosophie entstammen, vereinigen. Nicht darauf, was Scheler und Nicolai Hartmann auf Grund Brentano'scher und Husserl'scher Einsichten in der Ethik geleistet haben, vielmehr kommt es ihm auf den Nachweis an, daß das ethische Verhalten keineswegs gegeben ist in der bloßen Realisierung eines hierarchisch gestuften Kosmos apriorischer Werte, sondern daß dem Ethischen das Konflikthafte wesentlich zukommt dadurch, daß Werkerkenntnis gegen Werterkenntnis steht, aber auch Wert gegen Wert. Nicht nur das Wertfühlen ist durch diese Aporie gekennzeichnet, auch das gegenüberliegende Wertreich erweist sich als aporetisch. Das Aporetische, im Subjektiven und im Objektiven, schließt eine präformierte Lösung des ethischen Konflikts aus. Der Mensch muß, weil er handeln und sich entscheiden muß und nicht ein bloß Betrachtender verbleiben kann, „aus der Fülle des Offenstehenden“ eine Wahl treffen und sich eines zu eigen machen. Das bedeutet, daß er auf andere Möglichkeiten verzichtet. „Alle unsere Wege“, sagt Landmann eindrücklich, „sind verdüstert durch die Schatten ungelebter Möglichkeiten.“ Das Gesuchte — die ethische Lösung — bleibt unfunden, und darum darf unser Denken nicht voreilig zur Ruhe kommen, sondern es muß immer wieder in die Frage, was das Ethische sei, münden.

Dr. Hans Barth, Präsident.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz.

Im Frühling 1941 machte Rektor Dr. G. Rageth, St. Maurice, die Anregung, die katholischen Philosophielehrer an Gymnasien und theologischen Lehranstalten möchten sich von Zeit zu Zeit versammeln, um gemeinsame Fachprobleme zu be-

sprechen. Besonders sollten sie sich bei diesen wissenschaftlichen Zusammenkünften durch kleine Referate gegenseitig unterrichten über die geistigen Strömungen und Probleme, die die Philosophie jener drei großen ausländischen Sprach- und Kulturkreise, in die die Schweiz einbezogen ist, hauptsächlich beschäftigen. Der einzelne Lehrer kann sich ja unmöglich in der deutschen, französischen und italienischen Philosophie zugleich auf dem laufenden halten.

Anderseits begrüßte man auch in der katholischen Schweiz — die an ihren höheren Schulen bekanntlich eine starke und jahrhundertalte philosophische Lehrtradition kennt — den förderativ-nationalen Zusammenschluß lokaler philosophischer Gruppen zur Schweizerischen Philosophischen Gesellschaft, wie er im November 1940 zustande gekommen war. Eine Besprechung aus der Zentralschweiz von Dr. Kamms „Bericht über den Stand der philosophischen Forschung in der deutschsprechenden Schweiz“ (Schweiz. Rundschau, 1940/41, 40., S. 663—7) führte zur Fühlungnahme mit Herrn Dr. G. Edlin, Zürich, Vorstandsmitglied der Schweizer Philosophischen Gesellschaft, und lenkte den Gedanken erstmals auf eine Sektionsgründung in der inneren Schweiz.

Im Mai gl. J. wurde dann in Luzern eine philosophische Vereinigung ins Leben gerufen, die sich hernach auf ihrer ersten Generalversammlung vom 6. November 1941 den Namen „Philosophische Gesellschaft Innerschweiz“ (PGI) gab und sich zugleich als „Sektion Innerschweiz“ der Schweizer Philosophischen Gesellschaft anschloß. Die damals bereits angenommenen Statuten nennen als Zweck der PGI „die gegenseitige philosophische Anregung und Förderung der Mitglieder“. Als Mittel zu diesem Ziele dienen besonders Studientagungen und die Zirkulation von philosophischen Fachzeitschriften. Im laufenden Jahre zirkulierten unter den Mitgliedern die „Blätter für deutsche Philosophie“ (Berlin), „Scholastik“ (Eupen), „Revue de Philosophie et de Théologie“ (Lausanne) und die „Rivista di Filosofia neo-scolastica“ (Mailand). Mitglieder können nach den Statuten werden: „Philosophie-Dozenten und -Doktoren sowie wissenschaftlich an der Philosophie interessierte Schweizer Katholiken.“ In den Vorstand wurden gewählt: Chanoine Dr. Georges Rageth, Rektor, St. Maurice, als Präsident, Dr. Emil Spieß, Schwyz, als Vizepräsident und Kassier, sowie als Sekretär Dr. P. Maximilian Roesle, Einsiedeln.

Im kommenden Oktober versammelt sich die PGI zu einer ganztägigen wissenschaftlichen Tagung, die der Philosophie Martin Heideggers gewidmet sein wird, und anfangs Februar 1943 ist ein Diskussionsnachmittag vorgesehen, der die Rolle der Geschichte der Philosophie im Unterricht unserer Lyzeen und theologischen Lehranstalten behandeln soll.

Aus dem Mitgliederkreise sprach Dr. P. Ildefons Betschart an der Schweiz. Paracelsusfeier in Einsiedeln über Paracelsus in religiöser Schau. Dr. P. M. Roesle referierte auf Einladung der Theologischen Fakultät Luzern an der dortigen Thomas-Akademiefeier über „Die neuscholastische Haltung vor der modernen Philosophie“ (erschienen in Schweiz. Kirchenzeitung, 1942 (110.), Nr. 12, 13, 14; S. 133—5, 150—3, 161—2). Rektor Dr. G. Rageth sprach in der Konferenz schweizerischer Gymnasialrektoren über „Les bases philosophiques et religieuses des gymnases confessionnels catholiques“ (vgl. „Die philosophischen und religiösen Grundlagen des schweizerischen Gymnasiums — Positions philosophiques et

religieuses des Collèges et Gymnases suisses“, 1941, Sauerländer, Aarau, S. 23—32) und hielt im 16. Sommerkurs der Stiftung Lucerna, Juli 1942, drei Vorlesungen zum Problem der Lebensgestaltung in katholischer Sicht.

Ende August 1942.

Maximilian Roesle, Sekretär.

Vorstände und Präsidenten – Comités et Présidents.

Schweiz. Philosophische Gesellschaft – Société Suisse de Philosophie

Zentralvorstand – Comité central:

Zentralpräsident — Président Central: Jean de la Harpe, Professeur à l'Université de Neuchâtel, Fbg. de l'Hôpital 22, Neuchâtel.

Vice-Präsident: Dr. Hans Barth, Redaktor der «Neuen Zürcher Zeitung», Heilighüsli 18, Zürich.

Kassier — Trésorier: Dr. iur. et phil. Gregor Edlin, Bahnhofstraße 5, Zürich.

Sekretär — Secrétaire: René Schaefer, Privat-Docent à l'Université de Neuchâtel, Beaux-Arts 16, Neuchâtel.

Beisitzer — Membres: Dr. Ernst von Schenck, Neu-Reinach, Post Dornach (Basel-Land); Rektor Dr. Georges Rageth, Abbaye de St-Maurice (Valais); Prof. Dr. André Mercier, Schwarztorstraße 9, Bern.

Redaktionskomitee – Comité de Rédaction:

Dr. Hans Barth (Präsident), Prof. Dr. P. Marc de Munynck O. P., Prof. Dr. H. Schmalenbach, Dr. P. Thévenaz.

Die Sektionen und ihre Präsidenten:

Les Sections et leurs Présidents:

Basel: Dr. W. Keller, Röttelerstraße 16, Basel.

Bern: Prof. Dr. A. Mercier, Schwarztorstraße 9, Bern.

Fribourg: Professeur P. Marc de Munynck, Albertinum, Fribourg.

Genève: P. Frutiger, 1 rue Pierre Fatio, Genève.

Innerschweiz: Rektor Dr. Georges Rageth, Abbaye de St-Maurice (Valais).